
ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ENSEIGNANTS Année scolaire 2021-2022

*Lycéens et apprentis
au cinéma en Île-de-France*

COORDINATION RÉGIONALE



acrif

Association des cinémas de recherche
d'Île-de-France
19, rue Frédérick Lemaître – 75020 Paris
Tél. 06 45 56 41 61
contact@acrif.org – www.acrif.org



LES
CINÉMAS
INDÉPENDANTS
PARISIENS

Cinémas Indépendants parisiens
135, rue Saint-Martin – 75004 Paris
Tél. 01 44 61 85 50
contact@cip-paris.fr
www.cip-paris.fr

SOMMAIRE

1- INTRODUCTION..... p. 2

INCIDENCES DE LA RÉFORME DU LYCÉE :

2 – LE PORTAGE DU PROJET PAR L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE..... p. 3

3 – L'ORGANISATION LOGISTIQUES DES SÉANCES..... p. 4

4 - LA RELATION AVEC LE CINÉMA PARTENAIRE..... p. 9

5 – LE TRAVAIL MENÉ SUR LES FILMS AVEC LES ÉLÈVES..... p. 11

6 – LA MISE EN PLACE D'UNE ACTION CULTURELLE COMPLÉMENTAIRE..... p. 14

7 – SUGGESTIONS POUR ADAPTER LE DISPOSITIF..... p. 16

8 – AUTRES RETOURS..... p. 22

9 – EN CONCLUSION..... p. 24

1 – INTRODUCTION

À l'issue des trois années de mise en place du nouveau baccalauréat, il a été proposé aux enseignants d'évaluer les répercussions de cette réforme sur la conduite de *Lycéens et apprentis au cinéma* au niveau de la gestion du projet au sein des équipes, de l'organisation des sorties au cinéma, du travail sur les films, des actions culturelles complémentaires et du partenariat avec les salles.

La synthèse qui suit porte sur :

- 199 bilans qui se répartissent ainsi : 155 pour les académies de Créteil et Versailles, 44 pour l'académie de Paris.
- 48 % des bilans des académies de Créteil et Versailles émanent de professeurs coordinateurs et concernent plusieurs membres des équipes pédagogiques.

Ces chiffres sont quasiment identiques à ceux de 2020-2021 (192 réponses).

2 – INCIDENCES DE LA RÉFORME DU LYCÉE SUR LE PORTAGE DU PROJET AU SEIN DE L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Il ressort des réponses que la réforme a eu une influence finalement modérée sur le fonctionnement du dispositif dans les établissements représentés, malgré des difficultés objectives relatives en particulier à la disponibilité des classes et des enseignants. C'est principalement la capacité d'adaptation, l'inventivité des enseignants et de leurs partenaires, jointe à la stabilité du dispositif qui aura permis d'atténuer ces effets négatifs de la réforme.

Si 54 % des enseignants mentionnent explicitement qu'il n'y a pas eu de changement, 24 précisent qu'ils ont rencontré des difficultés, dont certaines ont pu être surmontées. Ils mettent en avant ce qui a bien fonctionné et les aménagements qu'ils ont imaginés pour répondre aux nouvelles et nombreuses contraintes auxquelles ils ont dû s'adapter.

Les principaux problèmes découlent, sans surprise, de l'éclatement des groupes classes liés à l'organisation des enseignements de spécialité. Dans certains établissements cela rend plus difficile le travail en équipe et l'engagement des enseignants qui n'ont pas de classe entière.

« La réforme a eu des conséquences sur les classes inscrites au dispositif. En effet, beaucoup de collègues ont désormais des groupes (spécialités) donc ne les inscrivent plus (trop de désorganisation interne). »

« Pas de changement pour les classes de seconde. Par contre en 1^{ère} et terminale générale, les groupes classes sont réduits aux enseignements du tronc commun. Il n'y a plus d'équipe pédagogique propre à chaque classe concernant les enseignements de spécialité pour lesquels les professeurs ont des élèves provenant de toutes les terminales. Or ce sont les enseignants de spécialités qui sont principalement intéressés par la programmation proposée dans le cadre de ce projet. »

« Le dispositif est de plus en plus porté par les enseignants de tronc commun qui ont la classe entière, alors que les autres enseignants n'ont que des « morceaux » de classe, il est difficile de renouveler et/ou motiver les collègues des autres enseignements. »

« La réforme du lycée a eu l'effet négatif de casser le groupe classe en première et en terminale, les élèves d'une même classe ne suivant pas toujours les mêmes spécialités.

Travailler sur le film avec un professeur de spécialité devient donc compliqué, celui-ci ayant souvent des élèves venant de classes différentes. »

« La classe de 1^{ère} étant morcelée avec peu de matières de tronc commun et des spécialités diverses assurées pour une même classe par différents professeurs, comme en langues, d'ailleurs, il y a plutôt moins de collaboration au sein de l'équipe. »

« Il a été plus compliqué de fédérer des collègues à cause du morcellement des classes en petits groupes avec la nouvelle réforme et la répartition en différents enseignements de spécialité, ce qui fait que le projet devient plus facile à mener au niveau 2^{de} qu'en 1^{ère} ou en terminale. »

À cela s'ajoute la surcharge de travail liée aux nouveaux programmes ainsi qu'à l'organisation du contrôle continu et des examens.

« L'équipe était bien moins enthousiaste cette année car moins disponible. »

« La réforme entraîne une difficulté du recrutement d'enseignants volontaires. L'épuisement des équipes, la difficulté à trouver des créneaux de travail en commun, la complexité des emplois du temps, le poids du contrôle continu et des programmes (en particulier pour les Terminales qui sont de facto exclus du dispositif) rendent plus complexe et difficile la mise en place de projet au long cours sur l'année d'un dispositif comme *Lycéens et apprentis au cinéma*. »

« En fin d'année, il fallait vraiment en priorité finir les programmes afin de préparer au mieux les élèves avant leurs examens. C'est pourquoi une collègue n'a pu assister qu'à une partie de la formation thématique. »

« Coordonner le projet est devenu plus compliqué, parfois des enseignants engagés dans le dispositif ne peuvent pas participer à certaines séances en lien avec des impératifs en lien avec la réforme (convocations tardives pour des examens qui ont changé de date). »

« Le programme limitatif en Français BAC PRO permet plus difficilement d'intégrer les films aux séquences de cours du coup les collègues sont plus réfractaires pour participer. »

Malgré ces nouvelles difficultés, le déroulement du projet n'a pas été compromis et des solutions ont été trouvées dans la grande majorité des établissements. Les enseignants ont montré une grande réactivité pour adapter le dispositif à leurs nouvelles obligations et lui conserver un rôle important dans la formation de leurs élèves.

Il est à noter tout d'abord que la réussite repose avant tout sur la stabilité du dispositif et des équipes. Le bilan est d'autant plus positif que *Lycéens et apprentis au cinéma* est inscrit de façon durable dans le projet du lycée, qu'il est appuyé par l'administration, que les équipes sont rôdées et stables et peuvent se fonder sur leur expérience.

« Le dispositif a gardé son importance parmi l'ensemble des actions menées au lycée dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle. Le dispositif reste donc très apprécié, des anciens et des nouveaux et bien inscrit dans la dynamique des actions culturelles de l'établissement. »

« Le dispositif est très bien installé dans notre lycée depuis plusieurs années. Il est vrai que depuis deux ans, avec le COVID et la réforme du lycée pro, les choses sont un peu compliquées. Nous espérons que ce sera plus facile l'année prochaine. »

« Je n'ai pas rencontré de problèmes particuliers ; nous étions nombreux à nous investir dans le dispositif, et même si deux collègues se sont trouvés démissionnaires pendant l'année, il a été facile de trouver des remplaçants. Chacun.e a organisé à sa manière l'utilisation pédagogique en classe des films, sachant que nous avons des classes de

Seconde à la Terminale qui étaient impliquées. La réforme n'a absolument rien changé à cela. »

« Le nombre de collègues intéressés est stable. Nous avons le soutien de notre administration pour le projet. »

« Le projet est toujours bien accueilli ; c'est une plus-value à la formation professionnelle suivie ; Et une ouverture culture sur le monde. Le nouveau chef d'établissement a validé le dispositif cette année. »

« Le projet est maintenant bien établi. Il a toute sa légitimité. »

Différentes dispositions qui ont pu faciliter le déroulement de l'action sont évoquées : Le rattachement du projet à l'axe d'éducation artistique et d'ouverture culturelle du projet d'établissement ou aux objectifs des enseignements (matières générales ou de spécialités) :

« Nous avons réussi à nous adapter et en matière de cinéma les voies d'entrée sont multiples. »

« Cela s'inscrit pleinement dans le cadre de l'ouverture culturelle aussi bien en lycée pro qu'en lycée général et technologique. »

« Ce point n'a pas évolué avec la réforme. C'est surtout dépendant de la classe engagée dans le dispositif et des liens avec les autres matières, qui peuvent mobiliser d'autres collègues autour du dispositif, si le film croise leur programme. »

« S'insère dans les programmes de lettres, d'anglais, d'histoire géographie. »

« Glissement des classes participant en direction des spécialités HGGSP (histoire, géographie, géopolitique et science politique) et HLP (humanités, littérature et philosophie). »

« Projet mené en HLP donc issu de la refonte. »

Le travail en équipe :

« L'équipe pédagogique s'est montrée dynamique et la nouvelle réforme n'a pas fondamentalement changé notre façon de fonctionner. »

« Cette année, nous étions quatre enseignants (trois qui rempilaient et un qui revenait après quelques années d'interruption). Nous avons davantage échangé nos manières de faire, questionnaire élèves, supports... »

« Le projet est toujours essentiellement mis en place et suivi par l'équipe des lettres, mais s'y intègrent progressivement l'histoire et les langues. »

« L'action est ancrée depuis de nombreuses années dans le lycée, elle ne présente aucune difficulté particulière qui serait due aux collègues, engagés ou non dans l'action. Les sorties pour les projections sont acceptées, d'autant plus facilement qu'elles sont annoncées dès le mois d'octobre. »

« L'équipe a été montée dès le mois de septembre pour l'inscription, avec deux à trois enseignants par classe afin de s'assurer que l'équipe soit conséquente et puisse tourner pour les sorties, la coordonnatrice faisant le lien entre toutes les parties prenantes. »

L'appui des collègues qui ont une expérience du dispositif, notamment les coordinateurs :

« La réforme du lycée n'a pas véritablement modifié la mise en place du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* dans notre établissement. Je coordonne depuis plusieurs années ce projet dans le lycée, je suis identifié par mes collègues et nous avons des échanges d'abord sur le choix des films et surtout ce que nous allons proposer aux élèves. »

« Ce sont essentiellement des collègues qui connaissent déjà qui participent. »

« Pas d'évolution notable. L'équipe est stable. »

« Pas d'évolution notable, nous sommes toujours deux ou trois collègues de lettres à participer chaque année au dispositif dans mon établissement. »

« Il faut que quelqu'un soit volontaire pour porter le projet au niveau établissement, mais cela vaut le coup car cela bénéficie à plusieurs classes et collègues. »

« Pas de changement. C'est notre référente culture qui porte le projet. »

« En tant que professeure – documentaliste et travaillant avec une classe impliquée, j'ai coordonné les dates des séances et accompagné les autres enseignants impliqués dans le projet. »

« Pas d'évolution. Projet porté par les professeurs de l'Option Cinéma – audiovisuel en lien avec les professeurs souhaitant participer au dispositif avec leur classe. »

« Nous avons toujours des professeurs volontaires et motivés pour participer au dispositif. »

L'adaptation du choix des classes aux contraintes spécifiques de l'établissement et des professeurs concernés :

« Aucun problème de mon côté car j'ai la classe entière en tronc commun en français, donc je n'ai pas une moitié de classe concernée par le dispositif. »

« Nous avons le soutien de l'équipe pédagogique car ce dispositif s'adapte bien au cadre d'une Seconde (binôme d'enseignant facile à trouver/ disponibilité plus importante que pour les classes de niveau supérieur). »

« Les niveaux privilégiés ont été ceux qui n'avaient pas d'examen dans les matières des enseignants participants. »

« Obligation de faire le projet sur la classe de 2^{nde} car plus d'équipe pédagogie en 1^{ère} et terminale. »

« Avec les secondes, les pratiques ont moins changé. Je continue à exploiter les films en interdisciplinarité, le plus souvent avec les SES. »

« L'éclatement des groupes classes à partir de la classe de 1^{ère} a fait que le niveau 2^{nde} est dorénavant davantage privilégié par les enseignants pour ce dispositif. »

« On a essayé de faire venir des classes de spécialité LLCER (en général c'était plutôt des classes de seconde). »

« Nous avons veillé à ce que le projet soit proposé à des classes n'étant pas encore impliquées dans un PEAC. »

3 – RÉPERCUSSIONS SUR L'ORGANISATION LOGISTIQUES DES SÉANCES

Sur 188 réponses à cette question, 34 précisent qu'il n'y a eu aucun changement, soit 18 %, 29 font un bilan satisfaisant à très satisfaisant, sans évoquer la réforme, soit 15,4 %, 63 donnent des explications qui permettent de répertorier ce qui a occasionné des problèmes. Il apparaît principalement que l'élaboration et la gestion du calendrier des projections ont été plus difficiles dans certains lycées, à cause des modifications imposées par la réforme, au niveau des nouveaux horaires et programmes, de l'organisation des enseignements de spécialités et des épreuves du baccalauréat. La situation sanitaire a également continué à compliquer sérieusement la programmation des sorties.

Perturbations du calendrier dues à la crise sanitaire

Il faut rappeler que le début de l'année a encore été largement impacté par les restrictions sanitaires liées à la reprise de l'épidémie de COVID. Les conséquences sur les sorties scolaires ont été importantes. C'est la principale cause de désorganisation, signalée dans un quart des réponses. Cette situation a entraîné des annulations de séances, qu'il a été parfois difficile de reporter de façon satisfaisante. Cela a souvent empêché de répartir les projections de façon équilibrée au fil de l'année scolaire.

« Le calendrier initial n'a pas pu être tenu. L'impossibilité de sorties du mois de janvier liée au Covid a obligé un report de la 1^{ère} projection. La 2^{ème} a eu lieu de façon très rapprochée. C'est mieux quand on peut avoir une programmation plus étalée sur l'année (ex : 1 film par trimestre). »

« C'était plus compliqué cette année scolaire du fait du regroupement des séances en fin d'année suite aux annulations à cause de la crise sanitaire. »

« Dans le contexte de la covid, il y a eu des séances annulées dans la période janvier-février par décision du Proviseur, que nous avons pu reporter mais qui se sont chevauchées avec d'autres sorties déjà prévues. Je me suis retrouvé à gérer 6 sorties entre les vacances d'hiver et celles de printemps, ce qui a été compliqué : difficulté à trouver assez d'accompagnateurs, etc. »

« L'organisation a davantage été perturbée par la Covid que la réforme. »

« La difficulté a été double cette année. La COVID a modifié les dates de visionnage des films, repoussant les séances en fin de l'année, ce qui est toujours problématique dans un lycée (général, technologique et professionnel) : épreuve de bac, conseil de classe ou stage. »

« Cette année, nous n'avons vu que 2 films sur 3. Les séances de janvier sur *The Big Lebowski* ont été annulées à cause du Covid19 et nous n'avons pas réussi à les réorganiser en fin d'année. »

« Compliqué encore cette année avec l'interdiction de brasser les publics jusqu'à une date avancée dans l'année, mais nous avons pu voir trois films tout de même avec presque toutes les classes concernées. »

Impacts de la réforme du baccalauréat sur l'organisation de sorties

La réforme a ajouté de nouvelles contraintes qui ont complexifié l'élaboration du calendrier des projections.

Logistique compliquée par la nouvelle répartition des élèves

La dispersion des élèves au niveau des enseignements de spécialité a réduit le nombre de cours en classe entière. L'organisation d'une sortie entraîne donc davantage de perturbations.

« Une séance pour des élèves de 1^{ère} et de terminale dans le cadre de leur enseignement de spécialité a un impact sur l'emploi du temps de toutes les classes du même niveau. »

« Les emplois du temps des 1^{ères} et T^{ales} sont très complexes, avec des groupes de spécialités qui regroupent plusieurs classes. En partie pour cette raison, j'ai choisi de suivre le dispositif avec une classe de 2^{nde} cette année. »

« Effectivement, cet aspect est rendu plus compliqué par la réforme pour les niveaux 1^{ère} et Terminale. En français nous n'avons plus de classes mais des groupes composés d'élèves de classes différentes. Donc toute sortie entraîne une perturbation bien plus grande des cours des collègues. »

« Pour les classes de 2^{nde}, rien de changé. Pour les autres niveaux de lycée, parfois des enseignants concernés ne peuvent accompagner à cause de leurs engagements en spécialité. »

« La difficulté majeure est celle du choix du créneau, car, le groupe classe étant éclaté, il faut prévenir (et obtenir l'accord en amont) de nombreux collègues pour libérer les élèves sur le créneau de la projection. »

« Du fait du morcellement des classes et des équipes pédagogiques, il est de plus en plus difficile de trouver des accompagnateurs... mais vous n'y pouvez rien ! »

Contraintes liées aux réductions horaires, aux emplois du temps et aux nouveaux programmes

Dans les matières où le nombre d'heures de cours a été diminué, il est plus difficile de consacrer du temps à des projets, d'autant que parallèlement les programmes se sont alourdis. Il est également très compliqué de gérer les enseignements de spécialités si quelques élèves d'un groupe sont en sortie alors que les autres restent en cours. Cela a également des répercussions sur la disponibilité des professeurs pour accompagner leur classe à des moments où ils ont un cours de spécialité qui concerne également des élèves issus d'autres classes.

« Difficulté de trouver des créneaux en raison de la lourdeur des emplois du temps (en particulier l'importance des enseignements de spécialité pour les élèves ou les professeurs). »

« A été complexifiée par une diminution des heures de disciplines générales. »

« Le temps accordé aux séances fait peur aux enseignants de 1^{ère} qui privilégient les horaires d'enseignement de spécialité. Le dispositif se recentre ainsi de plus en plus sur le niveau 2^{nde}. »

« Difficulté : trouver des accompagnateurs en plus des professeurs référents pour chacune des classes car ils ont du mal à accompagner sur un temps où ils auraient un cours de spécialité. »

« Il nous a été demandé d'éviter de programmer des séances les jours où les élèves ont des enseignements de spécialité, ce qui nous a quelque peu compliqué la tâche. »

« Difficile pour les terminales car il faut éviter les créneaux où les élèves ont leur spécialité. »

« Avec la réforme cela a été particulièrement problématique, certaines séances ont dû être annulées. »

« Difficile mais lié à l'administration plus qu'à la réforme. »

« Nous subissons des pressions car quand on inscrit un groupe de spécialité, ce n'est pas toute une classe qui est absente en même temps, mais seulement quelques élèves dans différentes classes. Mais on se débrouille. »

Difficultés liées à la nouvelle organisation des épreuves du baccalauréat

« Cela devient de plus en plus compliqué d'organiser des séances (en raison des multiples épreuves du baccalauréat, des entraînements pendant l'année et de la dispersion des élèves dans de nombreux groupes différents). »

« Selon les dates, évidemment cela pose parfois des problèmes logistiques : report d'évaluation notamment (qui pourtant sont nécessaires et importantes dans le contrôle continu). »

« Il n'est plus possible de se projeter sur le mois de juin (concrètement, les cours cessent le 13 juin) »

« Très complexe à cause de la pandémie et du calendrier changeant des épreuves, et la direction nous a refusé plusieurs fois les sorties. Nous n'avons pu faire que deux séances au final... »

Autres difficultés

Quelques enseignants évoquent d'autres difficultés dans l'organisation des projections, sans lien direct avec la réforme. Elles sont notamment dues à l'éloignement de la salle partenaire (4 occurrences) ou aux conditions d'accueil, liées essentiellement à des travaux en cours. (3 occurrences)

« Bien, le cinéma était très éloigné du lycée et beaucoup d'élèves absents malheureusement. »

« Difficultés à trouver des financements pour un transporteur, finalement la ville paye. J'ai été soutenu par vous pour une aide de financement en cas de besoin. »

« Pas d'effets particuliers de la réforme sur ce point. Cependant, le lycée étant éloigné du cinéma et le budget de la ville dédiée aux transports connaissant une forte baisse, nous devrions disposer d'un financement moindre pour les bus, soit une réduction d'une classe engagée au moins. »

« Pour le lieu, cela n'était pas parfait : bon projecteur mais son faible, froid l'hiver. L'écran nomade a fait ce qu'il a pu pour nous accueillir au mieux les conditions n'étaient pas aussi bonnes que dans un cinéma en bonne et due forme. »

Pour les lycées professionnels, la prise en compte des périodes de formation reste une contrainte forte.

« Étant en lycée professionnel, la plus grosse difficulté concerne la définition de dates communes aux 5 collègues engagés dans le dispositif : en effet, les périodes de stage des élèves ne sont pas les mêmes selon les niveaux et les filières, et il est impossible de mobiliser les élèves sur leurs PFMP¹. »

« Les périodes de stage ont été rallongées et ont empêché deux projections. »

« Le calendrier est toujours un peu dur à mettre en place, du fait des stages et examens des élèves de pro. »

Réussites et solutions

Une vingtaine d'enseignants ont choisi de ne pas évoquer les incidences de la réforme mais de mettre en avant ce qui a bien fonctionné.

« Les projections et conférences d'octobre étaient très bien organisées. Les intervenants étaient très pertinents. J'ai pris beaucoup de plaisir à voir les films et à écouter les interventions. Le cinéma Landowski est proche du lycée (15mn à pieds) et nous avons pu choisir les jours ainsi que les horaires, ce qui était idéal. C'était parfait. »

« Cela s'est très bien passé cette année. Toutes les séances ont pu avoir lieu. »

« Bonne organisation logistique prenant en compte les contraintes sanitaires. »

¹ Période de Formation en Milieu Scolaire : les élèves de filières professionnelles alternent périodes d'enseignement dans leur établissement scolaires - PFMS - et stages en entreprises.

« Très bien. C'était un luxe d'avoir ainsi quasiment la salle pour nous, et les introductions étaient toujours intéressantes. »

« Tout a été parfaitement organisé et je n'ai que des compliments à vous adresser. La proximité du lieu de projection et du lycée a largement facilité notre participation au projet. Les interventions avant les séances étaient elles aussi réussies, pas trop longues ni trop brèves. »

« Très bien adaptée aux besoins de l'enseignant. »

« Étant professeur de Lettres, j'ai consacré des séances spécifiques aux films (avant et après projections) mais j'ai aussi souhaité renvoyer ponctuellement aux œuvres en faisant des liens, encore une fois pour établir des circulations, faire surgir des problématiques et questionnements. J'ai aussi bénéficié d'une intervention sur une question de cinéma. »

D'autres font part des solutions qu'ils ont apportées pour mettre en œuvre le dispositif de façon optimale (une vingtaine de réponses).

« Dans ma progression pédagogique, les séances de cinéma fonctionnent en séquence perlée c'est-à-dire répartie en plusieurs séances à différents moments de l'année pour finalement former un tout. La réforme n'intervient pas dans cette organisation. »

« Pas de changement. Le cadrage se fait dès le début de l'année : constitution de l'équipe de professeurs volontaires, diverses inscriptions, lien avec la salle partenaire pour les séances en salle. »

« Nous avons pu compter sur l'efficacité des partenaires et de notre coordinatrice au niveau du lycée. »

« Notre lycée a fait le choix de faire voir les mêmes films à tous les élèves inscrits au dispositif pour une gestion plus facile. » (Paris)

« Nous avons d'excellentes relations avec Séverine Houy (Espace des Arts, Les Pavillons-sous-Bois) avec laquelle nous élaborons le planning bien en amont. Ensuite, chaque professeur inscrit organise la sortie et sollicite les collègues pour aider à l'accompagnement des classes. »

« Excellente organisation qui a répondu à nos attentes. On a pu regrouper trois classes pour aller au Majestic Passy à portée de marche et très confortable. La 4^e classe a pu se joindre le jeudi matin aux séances du Chaplin dans le 15^e. »

« Parfait ! Merci au cinéma Landowski de Boulogne, toujours très compréhensif avec impératifs de dates (nos élèves partant en stage en entreprise à différents moments de l'année). »

« Nous travaillons depuis des années avec les 3 Pierrots. Notre partenariat fonctionne bien. »

« Nous avons dû nous séparer en 2, voir 3 groupes cette année au vu de la difficulté de coordonner nos emplois du temps. Difficulté à trouver des accompagnateurs. »

« Ce ne sont que des professeurs ayant les élèves en cours de « tronc commun » qui ont inscrit des classes. Les professeurs de spécialités ne vont pas inscrire de groupe car l'organisation des séances devient trop complexe. (4 ou 5 classes impactées à chaque fois). Les classes concernées sont donc principalement des classes de 2^{nde} ou 1^{ère} et Terminale inscrites par des professeurs les ayant dans des disciplines de Troncs communs »

« Nous avons choisi d'inscrire des classes (donc essentiellement des élèves de seconde et des élèves de la filière technologique). Par contre, les séances placées juste après les vacances n'ont pas facilité la logistique. »

« Dans la mesure où je choisis chaque année le niveau Seconde, la réforme n'a pas modifié mon accompagnement dans ce domaine. »

Statistiques

Dans un certain nombre de lycées, le choix a été fait de réserver *Lycéens et apprentis au cinéma* à des classes de seconde pour éviter les complications liées à l'organisation des enseignements de spécialités.

Il est intéressant à ce propos d'observer l'évolution de la répartition des niveaux de classes en quatre ans, depuis l'année scolaire 2018-2019, avant la mise en place de la réforme. Les chiffres proviennent des bilans annuels de la coordination régionale.

Niveau	2018-2019 sur 34 235 élèves :	2019-2020 sur 31 930 élèves :	2020-2021 sur 32 093 élèves :	2021-2022 sur 34 536 élèves :
Seconde	58 % (19 878 élèves)	61 % (19 439 élèves)	64,5 % (20 722 élèves)	59 % (20 315 élèves)
1 ^{ère} & Terminale	42 % (14 357 élèves)	39 % (12 491 élèves)	35,5 % (11 371 élèves)	41 % (14 221 élèves)

Nous pouvons constater qu'après une augmentation de la part des secondes lors des deux premières années de mise en place de la réforme, la proportion est revenue au même niveau qu'avant la réforme.

4 – INCIDENCES SUR LA RELATION AVEC LE CINÉMA PARTENAIRE

Les réponses ne concernent que les académies de Créteil et Versailles car la question n'a pas été posée pour l'Académie de Paris.

Il est à noter qu'aucun enseignant n'expose de quelconques répercussions de la réforme sur le fonctionnement du partenariat avec la salle de cinéma. Sur 151 réponses, dont 60 sont détaillées, 12 contiennent un jugement négatif ou mitigé. Ce sont surtout des réussites qui sont présentées et qui sont attribuées à la qualité et à la disponibilité des responsables de l'accueil des classes : écoute, réactivité, accueil chaleureux, interventions avant et après la projection. L'action est facilitée lorsque le partenariat est installé depuis plusieurs années et que les enseignants ont affaire à une même personne référente au cinéma.

Il est possible d'organiser les citations suivant quelques éléments récurrents qui illustrent le bon fonctionnement du partenariat.

Qualité de la communication et des relations entre le lycée et le cinéma

« Excellente. Bien sûr, elle a ses contraintes et nous également, mais nous avons pu bien collaborer, notamment pour établir et réajuster le calendrier. »

« Un cinéma partenaire très conciliant car nous avons beaucoup de contraintes liées aux stages effectués par les élèves de lycée professionnel. Un plus, une présentation très intéressante à chaque séance. »

« Aucun problème, la personne qui se chargeait de la salle de cinéma a été très efficace et réceptive ; en cas de problème d'organisation, nous avons toujours facilement trouvé un terrain d'entente. »

« Elle n'a pas changé, notre partenaire est très à l'écoute et se rend disponible et souple face à nos contraintes d'emploi du temps (multiples périodes de stage). »

« Pas de modification à cause de la réforme. Merci beaucoup à notre interlocutrice pour sa réactivité et son efficacité. »

« Pas d'évolution. Très bonne relation, échanges fréquents et adaptation aux demandes. »

« Très bien, aucun souci. Communication fluide et efficace. »

« Pas de souci, partenaire très efficace et disponible. »

La qualité de l'accueil des élèves

« Les séances au cinéma se sont très bien passées. L'accueil était chaleureux et nous avons pu commencer à l'heure. La présentation des films avant la projection était pertinente et concise. »

« Une très bonne relation. Bon accueil des élèves, bonne gestion des séances. Adaptabilité. »

« Excellente ! Clara P. a été à l'écoute, sympathique, et a réellement porté le projet auprès des élèves en salle. »

« Excellente, avec présentation des films et échanges vidéos et oraux avec les élèves juste après la projection. »

L'engagement de la personne chargée du dispositif au sein du cinéma

« La personne chargée des relations avec les publics scolaires est tombée malade et n'a pas été remplacée par la communauté d'agglomération. C'est donc la directrice du cinéma qui nous a accueillis, très chaleureusement. La salle s'est rendue disponible et a eu à cœur de nous faciliter les choses (jauges réduites, souplesse sur les jours de projection...). »

« Notre correspondant au sein du cinéma a comme chaque année montré sa grande disponibilité et va bien au-delà de nos attentes. »

« Aucun problème, la personne qui se chargeait de la salle de cinéma a été très efficace et réceptive ; en cas de problème d'organisation, nous avons toujours facilement trouvé un terrain d'entente. »

« Le directeur se montre très accueillant, très disponible. »

La pérennité du partenariat

« Nous travaillons depuis plusieurs années avec notre cinéma partenaire et cette réforme n'a pas eu d'incidence sur notre relation. »

« La relation avec notre cinéma partenaire est excellente et celle-ci s'est renforcée (des propositions d'ateliers pour les élèves). »

« Excellente. La salle est par ailleurs partenaire de notre option facultative CAV². »

« Très bonne relation toujours. Mes collègues en charge de l'option audiovisuelle dans l'établissement pourront davantage développer sur ce partenariat actif. »

« Nous avons toujours la même relation avec notre salle de cinéma partenaire. »

« Fluide ! Nous travaillons avec (*la salle*) depuis de longues années. »

Quelques difficultés au niveau du partenariat

Les problèmes évoqués par une douzaine d'enseignants ne sont pas directement en lien avec la réforme. Ils résultent de difficultés de relation entre les professeurs et le responsable de la salle (3 occurrences), de difficultés pour la salle à fixer et à tenir un calendrier (4 occurrences) de problèmes matériels liés essentiellement à des changements de lieu consécutifs à des travaux dans la salle partenaire (3 occurrences), ou encore de l'impossibilité d'utiliser le pass Culture (2 occurrences).

« Sans souci, si ce n'est la multiplication des interlocuteurs sur l'année et l'impossibilité des fixer les dates dès le début d'année pour tous les films. »

« Relation un peu distante : je regrette l'absence de discussion entre un animateur et les lycéens avant ou après la séance. »

« Très bien sauf annulation de dernière minute pour la dernière séance avec un projecteur cassé. »

« Bien malgré des difficultés et des modifications concernant les dates de projection. »

« Beaucoup de couacs, de reports (pas forcément annoncés à l'avance) qui ont conduit à ne voir que 2 des films. La salle proposée par l'Écran nomade manquait terriblement de confort et la projection (son et image) étaient de qualité moyenne. »

« Peu engageant sur place, et communication difficile (séance annulée la veille à 17h pour le lendemain 10h). »

5 - INCIDENCES SUR LE TRAVAIL MENÉ SUR LES FILMS AVEC LES ÉLÈVES

183 enseignants ou équipes ont répondu. 32 (17,5 %) exposent des modifications liées à la réforme, 40 donnent une réponse très lapidaire indiquant qu'il n'y a pas eu de changement ou qu'ils sont satisfaits. Les autres présentent ce qu'ils ont proposé à leurs élèves, sans faire allusion aux impacts de la réforme. Si nous nous basons sur le nombre et l'ampleur des complications recensées, il apparaît là encore que la nouvelle organisation des enseignements a peu joué sur la mise en œuvre du dispositif, si ce n'est peut-être en accentuant certaines difficultés déjà signalées les années précédentes.

Impact sur le temps consacré à l'étude des films

Pour plus de la moitié des professeurs qui relèvent les incidences de la réforme, la conséquence la plus négative est la réduction du temps qu'ils peuvent consacrer à l'étude des

² Enseignement de spécialité Cinéma et Audiovisuel

films, du fait de la diminution des horaires dans certaines disciplines, et des contraintes de calendrier déjà évoquées.

« La réforme a considérablement restreint notre liberté pédagogique, on a moins de temps pour le travail sur les films (programme démesuré du bac de français). »

« En raison de la lourdeur des programmes et du poids du contrôle continu pour les Premières, le travail en amont et aval des séances est réduit à la portion congrue. »

« Il est difficile de libérer des heures de cours pour pouvoir travailler de façon satisfaisante sur les films avec les élèves. »

« Difficulté à approfondir car peu d'heures en 2^{nde} dans ma discipline (SES) : seulement 1h30 par semaine. »

« L'exploitation des films est de plus en plus difficile dans les cours. Seuls quelques élèves de Seconde, inscrits à une option intitulée "Culture et 7^{ème} art", survivance des défunts Enseignements d'Exploration, et qui ne tient qu'à un fil, peuvent véritablement travailler en profondeur sur les films. Les enseignants, notamment d'histoire-géographie, engagés dans l'action depuis des années, se posent de plus en plus la question de sa reconduction à cause de la frustration ressentie : ils n'ont quasiment pas pu exploiter les films cette année, faute de temps. »

« C'est difficile de consacrer un temps satisfaisant pour analyser chacun des films en raison de la pression sur les programmes dans certaines disciplines (spécialités et philosophie), le problème se posant moins pour les matières entièrement évaluées en contrôle continu. »

« Il y a peu de temps disponible pour travailler les films avec les élèves. De ce fait, les supports (livrets) pédagogiques sont vraiment un atout et permettent de traiter plusieurs aspects de façon efficace. »

« Par le passé, il était possible de faire participer des élèves de 1^{ère} ou de Terminale à *Lycéens et apprentis au cinéma*. Parmi nos classes, il s'agit du public le plus à même d'apprécier le dispositif (en comparaison avec les classes de 2^{nde}). Mais comme le programme limitatif, notamment en enseignement de spécialité, est déjà chargé (avec entre autres l'étude d'un film imposé), il est difficile de les impliquer en plus dans le dispositif. Or les classes de 2^{nde} n'ont pas toujours la maturité requise pour apprécier au mieux le travail mené autour des films proposés. »

Impacts sur la démarche pédagogique

Il semble plus compliqué à quelques enseignants (3 sur 32) d'inclure l'éducation au cinéma dans leur programme.

« Grande difficulté de raccorder la sélection de films avec le programme ou le travail engagé en classe, si l'on veut faire une analyse de fond. Très chronophage. »

« Quand nous inscrivons une classe de 1^{ère}, nous exploitons le film dans la perspective du parcours avec lequel nous le mettons en rapport. Nous sommes par conséquent moins ouverts à d'autres lectures du film et nous passons à côté d'aspects tout aussi, voire plus, intéressants (comme d'habitude, par manque de temps). »

« Depuis la modification des programmes de lettres, les élèves de bac pro doivent obligatoirement travailler en œuvre intégrale sur une œuvre littéraire. Avant, on pouvait travailler sur un film également. Cela restreint du coup le travail sur les films dans le cadre du programme. On doit trouver des heures pour ça et contourner un peu les instructions

officielles. Mais aller au cinéma fait partie de l'ouverture culturelle, d'autant qu'on sent bien que ce sont des générations qui commencent à décrocher des salles. »

Dans la majorité des cas cependant, les professeurs ont réussi à adapter et à intégrer le projet à leur discipline, y compris dans les enseignements de spécialités.

« J'ai mené toute l'année un projet d'introduction à l'analyse filmique avec mes élèves, en utilisant des extraits des films projetés, afin qu'ils apprennent les bases du vocabulaire filmique : plans, mise en scène, scénario, montage, etc. J'ai utilisé pour cela mes heures d'EMC, cela n'a eu aucun impact particulier sur le programme que je devais suivre. »

« Sur certains films comme *Johnny Guitare*, ou *Petit paysan* qui offrait une belle entrée dans la partie *ruralité* de leur programme de géographie, nous avons pu alterner travaux de recherche, mises en contexte, ateliers d'analyse de séquences. Paradoxalement, la disparition de l'épreuve finale a laissé plus de temps et plus de liberté à certains collègues pour déborder sur le volume horaire imparti. »

« L'enseignement en lettres permet toujours une ouverture et une possibilité de travail sur la singularité d'une œuvre, le langage, la question des genres ou encore l'argumentation, la réception d'une œuvre, qu'elle soit littéraire ou cinématographique. La mise en parallèle de la littérature et du cinéma reste toujours très riche et constructive et complète la formation en lettres des élèves de 2^{nde} et les motive. En revanche, le resserrement du programme de 1^{ère} en lettres sur des œuvres particulières et la charge plus importante du programme, tout comme la déconstruction de la notion de classe en pratique en 1^{ère}, rendent à mon sens plus difficile le déploiement de ce dispositif pour ce niveau. Même effet sur le niveau de Terminale. »

« En spécialité HLP³ première et terminale, j'essaie de relier les 3 films choisis à des chapitres du programme. »

« Toujours très bien. Une exploitation en lien avec les sciences de la vie et de la terre pour au moins un film voire deux. »

« Très intéressant grâce aux intervenants de qualité de la formation, il a été bien rentabilisé par les élèves car nous avons fait notre choix de films en fonction des œuvres au programme de lettres de première (en particulier *Olympe de Gouges* & *Marivaux*) et les thèmes au programme de BTS (*Dans ma maison* et *De la musique avant toute chose* en BTS). »

« Dans la perspective de l'orientation en fin de Seconde, je mets davantage l'accent sur les métiers du cinéma et les perspectives professionnelles qui s'y rattachent. »

« Le travail reste à part de celui effectué en classe de Français. Il consiste à montrer comment un film fonctionne et à donner une culture cinématographique. »

« Rien n'a vraiment changé. (...) On travaille toujours en classe avec les élèves, mais on ne peut plus donner de travail écrit maison. Si le dispositif peut développer de nouvelles pistes pédagogiques, ce serait intéressant. »

Dans les réponses qui ne font pas allusion à la réforme, nous pouvons relever quelques témoignages sur le travail effectué qui montrent la diversité des démarches engagées et leurs effets sur les élèves.

³ Humanité, Littérature, Philosophie : l'un des enseignements de spécialité proposé à partir de la 1^{ère}

« Travail de réflexion sur l'année sur un des thèmes des trois films choisis par l'équipe des professeurs : analyse d'images, du personnage, d'une situation, réalisation de petites productions écrites. »

« Selon les films les séances ont été diverses dans leurs contenus mais mon fil a été la question du genre (féminin/masculin ; cinématographique) et de sa subversion. »

« Habituellement je consacre environ 15mn avant la séance pour présenter le film et "donner envie", sans trop dévoiler d'éléments. J'essaie d'avoir ensuite 1h de réemploi de la séance, sous des modalités que je fais varier (débat, exercice de rédaction d'une critique, analyse filmique, etc.). »

« Selon les pratiques des enseignants, il y a eu diverses approches (en amont, puis de reprise parfois sur plusieurs séances) qui ont conduit à faire décrypter par les élèves les relations entre les personnes, leur faire (re)découvrir les codes des genres etc. Les élèves ont manifesté leur intérêt. »

« Je n'ai pas étudié en détail les films, le but était surtout d'illustrer des thèmes abordés en classe avec d'autres œuvres. Nous avons discuté avant et après les projections. Nous avons pu faire des liens avec les autres documents étudiés en classe. Les élèves ne connaissaient pas les films proposés et ils ont beaucoup aimé les voir. Outre la sortie au cinéma, ils ont beaucoup apprécié de découvrir d'autres films, d'autres perspectives. »

« Répartition efficace entre les collègues selon ses compétences ou / et goûts, venue d'intervenants. »

« Une ouverture culturelle, un travail sur le western, sur la réalisatrice Jane Campion à l'occasion du festival de Cannes. »

« Chaque séance a donné lieu à une reprise en classe avec l'ensemble des enseignants impliqués par classe. Cela a permis aux élèves de pouvoir revenir sur leur expérience de spectateur. Nous avons visionné certains extraits pour les analyser avec eux. Nous avons également veillé à resituer les films dans un contexte historique, revenir sur le genre etc. »

« Les élèves ont été très intrigués par la découverte du genre western, très touchés par la beauté des images de *La leçon de piano* (même si nombre d'entre eux étaient peu à l'aise avec les scènes de nu). Enfin, leur film préféré a été, dans 80 % des cas, *Petit paysan*, qu'ils ont adoré pour son jeu, son rythme. »

« Beaucoup de réactions passionnées après le visionnage de *La Leçon de piano* avec la question autour du consentement et du désir. »

« Notre documentaliste fait un retour sur les films à chaque fois : les élèves qui sont sur le dispositif depuis deux ans ont maintenant l'habitude et arrivent à avoir une réflexion de plus en plus intéressante. »

6 - INCIDENCES SUR LA MISE EN PLACE D'UNE ACTION CULTURELLE COMPLÉMENTAIRE

Sur les 162 réponses à la question, 31 indiquent qu'il n'y a eu aucun changement, sans spécifier s'il a ou non été fait appel à des intervenants. Dans les 131 autres réponses, 50 enseignants notent qu'ils n'ont pas organisé d'actions (38 dans les académies de Créteil et

Versailles, soit 28,5%, 12 dans l'académie de Paris, soit 38,5%). Il conviendra de croiser ces données avec celles du bilan annuel des actions culturelles réalisées au niveau de la totalité des établissements engagés dans *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Lorsqu'elles sont précisées, les raisons invoquées sont les suivantes :

- manque de temps (18 occurrences),
- restrictions sanitaires dues à la COVID (3 occurrences),
- difficultés administratives (2 occurrences).

En ce qui concerne le lien avec la réforme, nous retrouvons les raisons déjà citées dans les chapitres précédents.

« Les contraintes de planning rendent complexe la mise en place d'actions culturelles complémentaires (à la fois dans l'organisation et dans le temps qui peut y être consacré). »

« Nous n'avons pas pu l'organiser au vu d'une année très compliquée en raison du Covid et de la réforme qui n'ont cessé de bousculer nos calendriers. »

« Le calendrier des épreuves en terminale (EDS en mars)⁴ avec la nécessité de finir les programmes de ces matières en février complique la programmation d'interventions culturelles pour les terminales. »

« Cette année, cela n'a pas pu se faire pour des raisons liées au programme scolaire, les enseignants se sentant pressés par les échéances liées à la réforme du bac, mais je garde bon espoir pour qu'ils inscrivent leur classe au sein d'une des actions proposées ou fassent bénéficier leur classe d'une intervention thématique sur les films. »

« Tout est parfait, même si nous courons de plus en plus après le temps, du fait de cette réforme, et ne pouvons donc pas en profiter aussi souvent que nous le souhaiterions. »

Actions réalisées

Les autres réponses rendent compte des actions réalisées, sans évoquer les incidences de la réforme sur leur organisation ou leur déroulement.

« L'une des classes participantes au projet a pu bénéficier du parcours *Filmer le sport au cinéma et à la télévision* qui a beaucoup intéressé les élèves, notamment l'intervention en classe de Charlotte Pouch. »

« Très facile ! J'ai sollicité deux interventions à l'ACRIF après deux des trois films, très bons échanges entre les élèves et les intervenants. »

« L'organisation de la conférence au sein du lycée a été facile et rapide. »

« J'ai sollicité un de vos intervenants pour venir faire une présentation sur le sport au cinéma. Les élèves ont été très réceptifs aussi. L'intervenant a été super, nous avons pu échanger avant et même après. J'aimerais bien le faire revenir l'année prochaine. »

« L'activité sur l'anti héros pour le film *The Big Lebowski*, avec un intervenant qui a donné une formation qualitative très complète aux élèves. »

« Un intervenant est venu pour traiter la question "Héroïnes de cinéma" après les projections. Son intervention a été passionnante et très profitable aux élèves ! »

⁴ Épreuves EDS : en mars se déroulent les évaluations des Enseignements De Spécialité pour le baccalauréat.

« Nous avons la chance de rencontrer Serge Bozon. Les élèves ont pu poser leur question sur le film *Mme Hyde*. »

« Une des classes a eu une conférence avec un intervenant sur la violence au cinéma qui s'est extrêmement bien passée. »

« Des intervenants extérieurs sont venus au lycée afin d'approfondir certaines notions autour des films. »

« Festival du court métrage de l'Isle Adam. »

« Nouvelle participation au festival du film au cinéma L'Écran de Saint-Denis, conférence sur le western et film très appréciés des élèves. »

« Pour la première année nous avons fait venir un intervenant de l'ACRIF sur *Mme Hyde* et la transformation. Nous l'avons facilement obtenu. »

7 - SUGGESTIONS POUR ADAPTER LE DISPOSITIF

Vingt enseignants précisent qu'ils n'ont pas de suggestions à faire parce qu'ils sont entièrement satisfaits, 63 font des propositions qui, à leurs yeux, pourraient optimiser le fonctionnement du dispositif. S'il s'avère impossible de dégager un consensus à partir de ces suggestions, très personnelles et diversifiées, elles peuvent cependant être regroupées suivant les grandes étapes du projet. Certaines demandes ou propositions peuvent tout à fait être discutées au sein de l'équipe pédagogique ou en concertation avec la salle partenaire et la coordination. D'autres réponses peuvent être trouvées dans les documents mis à disposition sur le site de l'ACRIF ou des Cinémas indépendants parisiens. C'est le cas notamment pour les informations détaillées sur les actions culturelles complémentaires.

Souhaits concernant le choix des films.

Nous retrouvons des préoccupations déjà exprimées par quelques enseignants dans les bilans passés à savoir le souhait de films plus accessibles à certains élèves (4 occurrences), d'une programmation liée directement aux programmes scolaires (3 occurrences) ou organisée selon une thématique donnée (3 occurrences).

« Nous vous remercions pour les films français, qui commencent à être mis en programmation, car certains de nos élèves lisent très lentement les sous-titres, ce qui les mettaient auparavant systématiquement en difficulté, alors que l'objectif est de leur donner le goût du cinéma en salle, en plus d'une ouverture culturelle. »

« Les films choisis restent souvent difficiles pour un public en difficulté. Peut-être proposer des films plus accessibles à mes élèves. »

« De penser davantage au public de la voie professionnelle. »

« Donner plus de choix de films, notamment plus adaptés au CFA (*Petit Paysan* étant un très bon exemple d'un très bon choix, comme *The Big Lebowski*, pour d'autres raisons).

« Adapter le choix de films aux programmes des classes de lycée. »

« Tenir compte des "parcours associés aux œuvres" dans le programme national de français en 1^{ère}, pour associer aisément film et littérature à ce niveau. C'est, au sein de notre lycée, ce qui rend le dispositif plus difficile. »

« Il serait souhaitable de sélectionner au moins un film de Science-fiction chaque année pour pouvoir faire intervenir plus facilement des collègues de sciences et d'élargir les possibles concernant les champs d'exploitation en classe. »

« Il faudrait suggérer des liens ou choisir des films où thèmes pouvant s'adapter aux différents programmes scolaires des classes. Mais culturellement ça reste très intéressant pour nos jeunes, qui n'ont pas l'habitude de voir ces genres de film.

« Comme chaque année je regrette que la sélection ne soit pas organisée autour d'une thématique commune (même très large), qui permettrait de faire un lien entre les films et éventuellement de l'enrichir de l'étude d'autres œuvres artistiques. Les élèves et nous les professeurs nous interrogeons beaucoup sur la "logique" de la sélection. »

Autres demandes concernant le choix des films :

« Attention à ne pas trop enfermer le dispositif dans des films de langue anglaise (3/5 cette année) et à aller plus vers des classiques français ou européens (l'Italie ou la GB regorgent de films importants aussi). »

« La possibilité de choisir des films différents au sein d'un même lycée. Gros désaccord cette année autour de *La leçon de piano* que certains collègues voulaient absolument visionner mais qui n'était pas adapté à l'ensemble du public sélectionné du lycée. »

« Serait-il possible de proposer aux lycéens participants au dispositif (pas seulement eux d'ailleurs) d'assister à la projection des films qui n'ont pas été retenus dans la programmation dans le cinéma d'accueil, par exemple, sur des séances spéciales ? »

« Nous n'avons pas de suggestions particulières, sinon peut-être, de restituer la possibilité d'ajuster le choix des films retenus après la formation. »

Propositions sur l'organisation du calendrier

Comme pour la deuxième question de ce bilan, plusieurs enseignants rappellent que la planification des projections est de plus en plus compliquée. Il faut prendre en compte le resserrement du calendrier qui résulte de la nouvelle organisation du contrôle continu et des épreuves du baccalauréat ainsi que la difficulté à trouver des plages horaires communes aux élèves et aux professeurs concernés. Pour que le travail sur les films puisse être réalisé, il est important que les séances soient bien échelonnées. Dans leur majorité, les suggestions, (12 sur 17), proposent une réponse à ces problématiques.

« Il faut un étalement de la programmation des trois films donc un avant les vacances de Noël. »

« L'année écoulée a été assez compliquée. Il nous a manqué du temps pour solliciter une intervention en classe. Idéalement, on pourrait commencer fin novembre - début décembre les projections. Et mieux espacer les projections. »

« Commencer les séances plus tôt dans l'année, en cas de changement de date, ne pas caler de date trop près de ce qui a été annulé (besoin de temps pour organiser, les autorisations de sortie, trouver des accompagnateurs...) »

« Nous aurions absolument besoin de connaître les dates de projection au début de l'année et pas "coup par coup" 15 jours avant. »

« Pour que l'organisation soit possible pour certains professeurs, il faut impérativement que les dates de projection ne suivent pas immédiatement la date du choix des films »

« Serait-il possible de voir les films plus tôt ? Nous ne pouvons pas emmener nos élèves au cinéma avant d'avoir vu les films nous-mêmes. Or, j'enseigne en lycée professionnel et les élèves partent en stage durant l'année. J'ai moins de temps que d'autres collègues pour aller au cinéma avec les élèves. Pourrait-on, dès la Toussaint, avoir la possibilité d'aller au cinéma partenaire ? »

« Envisager 3 projections sur les 4 ou 5 prévues sur une même semaine sur un créneau de 16H/18H et le préparer comme un évènement (?) »

« Je regrette que les projections ne puissent avoir lieu qu'en matinée avec le cinéma partenaire, mais cela ne semble dépendre que du cinéma partenaire. »

« Être plus souple sur les jours et horaires de visionnage des films. »

Suggestions concernant les interventions et actions culturelles complémentaires

Cette question fait l'objet de 33 suggestions. Certaines concernent le partenariat entre la salle, les intervenants et l'établissement, d'autres ont trait à la planification des actions complémentaires dans le déroulement du projet. Quelques-unes révèlent que certains enseignants ont des difficultés à trouver toutes les informations qui leur seraient nécessaires pour organiser des interventions auprès de leurs élèves.

Sur le partenariat

« Nous souhaiterions que des interventions soient organisées dans notre cinéma partenaire (au vu de ce qui s'est passé cette année, c'est peu probable). Exemple : nous sommes allés voir Johnny Guitare mais nos élèves ignorent les archétypes du western (ils ne regardent JAMAIS de western). Certes, nous leur avons présenté mais de façon limitée (à partir d'étude d'affiches), sans pouvoir passer d'extraits. Il aurait été intéressant de le faire avant la séance par exemple (un peu comme ce qu'on nous montre lors des conférences mais en plus simple ... et en plus court !). »

« S'il est très confortable de recevoir en classe les intervenants, il pourrait être intéressant, parfois, que certaines interventions, certaines actions puissent avoir lieu dans la salle de cinéma. »

« Les interventions pourraient se faire dans le cinéma partenaire avant et après le film concerné. »

« Nous avons rencontré quelques difficultés de communication. Aussi, les interventions sont très intéressantes et il pourrait être intéressant de les jumeler directement à la projection (au cinéma). »

« Il serait plus facile d'être directement en contact avec les partenaires plutôt que de passer par le coordonnateur au niveau de l'établissement. »

« Partenariat cinéma : je trouve dommage que les élèves (et les profs) se comportent en consommateurs, et pas vraiment en partenaire de la salle. La communication se résume à l'extinction des portables et à vérifier l'état de propreté de la salle en sortant et au nombre d'élèves présents... prévoir peut-être une mini présentation du gérant à la première séance sur le cinéma, le rôle du gérant, le rôle du public...et les consignes habituelles ? »

Demandes concernant la planification des interventions en classe

« Avoir un calendrier annuel des actions culturelles afin de pouvoir prévoir en amont. »

« Faire attention pour les interventions au fait que les lycées terminent mi-juin maximum les cours avec des conseils de classe dès fin mai donc prioriser les interventions sur le lycée avant le collège qui termine plus tard. »

« Je suis très enthousiaste et je n'ai pas trop de suggestions à faire, peut-être celle d'amorcer les interventions en classe plus tôt dans l'année pour articuler davantage cette intervention et le travail effectué avec le professeur. »

« Permettre aux intervenants des disponibilités plus larges, une matinée ou bien un après-midi complet le temps de mettre en place toute la logistique. »

« Plus de souplesse dans l'intervention en classe : impossible d'avoir un intervenant à 8h en banlieue parisienne ! »

« Pourquoi ne pas tenter l'inverse : regarder le film et ensuite faire des échanges avec l'intervenant ? »

« Je me dis qu'il serait intéressant de pouvoir faire bénéficier d'une intervention en classe à tous mais cela semble compliqué. »

« Proposer au moins une intervention à chaque classe sur un thème donné (systématiser). »

« Proposer peu après la première projection une intervention d'un conférencier en classe afin que les élèves intègrent plus facilement les enjeux cinématographiques et se familiarisent avec la pratique des master classes. Un moment « cinémathèque » pas forcément avec tous les élèves d'une classe, sur un panel d'élèves motivés, sur un temps libre avec un accompagnement minimal prévu bien sûr. »

« Il serait plus adapté d'intervenir en classe afin de préparer la séance de cinéma, donner quelques notions de base sur la réalisation et la technique de film. »

Demandes d'informations sur les actions culturelles proposées

« Être informé sur les différentes actions culturelles, prévoir la faisabilité (financement, et calendrier) »

« Serait-il possible de nous informer un peu plus à l'avance des actions proposées en plus du dispositif (interventions en classe, actions culturelles complémentaires) ? En effet, organiser une sortie supplémentaire prend du temps (il faut convaincre, puis trouver un moyen de transport, et possiblement des financements) et une quinzaine de jours ne suffisent pas en général... »

« Au niveau des interventions, peut être avoir plus d'informations sur le contenu et notamment l'angle ou le type d'activité : Conférence avec peu de participation des élèves ou activité participative. Possibilité de communiquer davantage avec les intervenants sur ce qu'ils vont faire. »

« Davantage de communication en amont sur les actions culturelles complémentaires (comme le partenariat avec un festival). »

« J'aimerais davantage d'informations sur les intervenants en classe. J'y ai eu recours dans les premières années de ma participation au dispositif. J'aimerais recommencer, mais ne sait pas très bien comment faire. »

« Pour les actions complémentaires, ont-elles lieu toute l'année ? Si oui, jusqu'à quand est-il possible de s'inscrire ? Ces actions sont-elles sous forme de conférence ou d'atelier ? »

Propositions d'action

Certains des exemples cités par les enseignants concernent des propositions que pourrait faire la coordination régionale, d'autres relèvent davantage du projet culturel du lycée ou de la mise en œuvre pédagogique du projet.

« Il serait intéressant de faire venir d'autres types d'intervenants, par exemple pas seulement des critiques de cinéma ou universitaires mais des gens de cinéma; cela donnerait un autre éclairage sur les films et une autre ouverture possible. »

« Je suis très satisfait par ce qui a été offert aux élèves, particulièrement la possibilité d'interagir avec le réalisateur Serge Bozon (qui donnait un autre son de cloche aux élèves sur l'univers du cinéma). Si l'occasion se représente, c'est à poursuivre. »

« Des rencontres en dehors ou en classe avec des professionnels du cinéma et des ateliers thématiques. »

« Rencontrer des professionnels du cinéma. »

« Créer des ateliers avec des professionnels dans les cinémas ou lycées partenaires, au moins un atelier par an afin d'être plus proche des élèves et de davantage faire vivre les différents cinémas et non toujours les mêmes. »

« Rencontres des membres des équipes techniques : pour les lycées pro, ce serait carrément motivant. »

« Les propositions étaient intéressantes. Peut-être (continuer à) axer les ateliers sur l'histoire du cinéma et le développement de l'analyse critique, ce qui manque surtout à nos publics. »

« Éventuellement de proposer une intervention sur l'un des 3 films figurant dans le programme limitatif de Spécialité LLCE anglais⁵ de Terminale. »

« Peut-être proposer des activités complémentaires à faire en classe (en lien avec les thématiques du film) pour impliquer pleinement les élèves avant et/ou après les projections. »

« Faire des propositions aussi sur la part collective du pass Culture. Proposer des actions culturelles complémentaires (avec des musées, fondations, etc) "clés en main" »

« Des interventions plus régulières pour un projet ciblé autour d'un thème sur le cinéma (une exposition...) »

« Conditionner l'adhésion au dispositif pass Culture pour toutes les structures partenaires. »

« Je pense que le dispositif pass Culture est une opportunité supplémentaire pour permettre une large diffusion des productions cinématographiques auprès des lycéens. »

⁵ Spécialité LLCE anglais : enseignement de spécialité Langue, Littérature et Culture Étrangère.

Suggestions et demandes concernant la formation des enseignants et les outils mis à leur disposition (17 occurrences)

Dans 7 des propositions, nous retrouvons la préoccupation de certains enseignants, déjà exprimée dans les bilans précédents, de placer le dispositif au plus près des programmes scolaires et de la pédagogie.

« Ce n'était que la première année que je participais au dispositif. Je trouve le choix des films intéressant, en revanche, les formations ne sont pas forcément exploitables en classe avec les élèves. Certains intervenants de cette année se sont limités à nous montrer des extraits, sans grande explication. Les enseignants ne sont pas des critiques de cinéma, donc il faudrait donner plus de billes d'exploitation en classe. En revanche, les livrets fournis sont très bien. »

« Sensibiliser les intervenants des journées de formation enseignants au sujet de la finalité de ces temps de découverte : amener les profs à se sentir davantage à l'aise pour défendre des films difficiles d'accès et intéresser les élèves. »

« Avoir un support plus développé lors de la formation, par matière. »

« Il serait intéressant de proposer des moments d'échange entre collègues sur les pratiques pédagogiques autour du dispositif. Inclure ces temps d'échange dans les journées de stage. »

« Les conférences lors des trois premiers jours sont passionnantes mais parfois trop longues et elles ne proposent pas toutes des idées de pistes pour le travail avec les élèves, ce qui est dommage à mon sens mais les dossiers fournis compensent ce très petit bémol. »

« C'est vraiment une formation et un dispositif que j'affectionne particulièrement donc j'ai du mal à être critique. Peut-être garder un temps pour discuter d'activités à mener avec les classes autour des films. »

Nous trouvons également cinq critiques sur le choix de la durée, des dates, des lieux de formation.

« Les journées de formations sont très intéressantes mais y consacrer 3 jours, c'est trop, cela pénalise mes progressions pour les différents niveaux. Je souhaiterais pouvoir choisir les conférences à laquelle assister en fonction des choix de film que nous avons fait déjà en amont. Pour cela il faudrait avoir le programme des conférences à l'avance. »

« Pour les formations prof (projections et conférences): pensez davantage aux horaires ou lieux plus "centraux". Peut-être banaliser une journée supplémentaire pour qu'il y ait moins de choses et que les professeurs puissent voir/suivre tout. Souvent les horaires de fin sont trop tardifs et les professeurs venant de l'autre côté de l'académie (SUD ESSONNE par exemple) doivent partir avant la fin... C'est dommage car les interventions sont souvent très intéressantes. »

« Les lieux de formation sont éloignés de notre établissement, ce qui nous empêche parfois d'en profiter pleinement (quand par exemple, nous avons une réunion parents-professeurs en fin de journée). »

« Il serait important de varier les jours de formations pour que ce ne soit pas toujours les mêmes élèves pénalisés par nos absences, merci ! »

« Positionner les formations thématiques bien plus tôt dans l'année. En juin, voire mai, nous ne pouvons plus faire de stages ou de sorties à cause du bac. »

« Permettre un échange entre enseignants et conférenciers en amont des formations ou juste après les films. »

Cinq remarques concernant les outils mis à disposition des équipes pédagogiques.

« J'ai apprécié que nous ayons des liens vers des sites avec des extraits des films, cela a facilité le travail autour des films en classe. Les plaquettes pédagogiques étaient très bien faites cette année, bien que toujours un peu adressées à un public lettré ! »

« Fournir des outils pédagogiques pour l'initiation au langage cinématographique avec extraits de séquences des films de la sélection pour permettre l'analyse en classe. Le reste est déjà très bien. »

« Envoyer d'autres extraits de films via une plateforme pour permettre d'améliorer la culture cinéma de nos élèves. »

« J'aimerais beaucoup avoir plus d'exemples de mise en œuvre pédagogique dans les livrets. »

« Les liens @ m'ont vraiment bien servi cette année. »

« J'ai découvert seulement cette année le site "transmettre le cinéma", qui propose des extraits des films ! Il faudrait davantage le mettre en avant lors des journées de formation car c'est bien utile pour revenir sur les films avec les élèves. »

8 - AUTRES RETOURS

La moitié des bilans répond à la question. Dans leur grande majorité, les réponses traduisent la satisfaction, voire l'enthousiasme des enseignants, dont une partie (16) tient simplement à remercier les organisateurs et leurs partenaires. Les appréciations portent essentiellement sur l'ensemble du dispositif et son importance dans la formation des lycéens.

« Toujours aussi satisfaisant du dispositif et de ses ambitions. »

« Une belle entreprise culturelle auprès des jeunes, et je souhaite que cela continue longtemps. »

« Toujours ravie de la programmation et de la qualité de la formation sur les films. C'est à mon sens un dispositif unique en son genre et d'une qualité à nulle autre pareille. Les retours sont très positifs de la part des élèves, certains parmi eux ayant exprimé leur curiosité et le plaisir de la découverte, que ce soit au sujet de *La Leçon de piano* ou de *Petit paysan*. Ce dernier a marqué les esprits. »

« Une excellente programmation une excellente formation dans l'ensemble un très bon accompagnement par la salle partenaire (avec beaucoup de flexibilité) une intervention en classe très réussie (la figure du antihéros au cinéma par Nachiketas Wignesan). »

« Un grand merci pour l'organisation de ce dispositif très enrichissant pour les élèves et soutien nécessaire pour les salles de cinéma et la construction des élèves en tant que futurs spectateurs encore devant de grands écrans. »

« Le choix des films est très pertinent, les élèves sont au final contents de voir des films qu'ils n'auraient pas vus spontanément. Les formations sont toujours de très bonne qualité. »

« Un grand merci pour votre travail et pour votre souci constant de proposer des ressources et des formations de qualité. »

« Ce projet joint donc l'utile à l'agréable, puisqu'à l'enrichissement culturel s'ajoute l'efficacité pédagogique. »

« Les formations en présentiel sont une bulle d'oxygène et un enrichissement culturel énorme pour les enseignants, à maintenir absolument sous ce format. »

« Un grand merci pour l'existence de ce projet et l'organisation très efficace (les projections, les formations, les propositions d'interventions complémentaires). C'est une vraie respiration dans l'année. »

« Chaque année les films suscitent toujours de nombreuses réactions voire émotions pour certains. Encore une bonne expérience ! Merci. »

« Merci de faire vivre ce dispositif, auquel je participe depuis huit ans maintenant, et qui me tient particulièrement à cœur. »

« Nous avons revécu un *Lycéens au cinéma* normal cette année. »

Difficultés rencontrées, déceptions

Les difficultés répertoriées (une vingtaine de réponses) reprennent ou complètent la liste des conséquences de la réforme du lycée qui ont été abordées dans les autres chapitres. Cependant, placées à cet endroit du bilan, elles prennent sans doute une valeur de conclusion et reflètent peut-être davantage le ressenti global des enseignants concernés.

« Il a été très difficile cette année de travailler sur les films après les projections. Le nouveau programme en français alourdi notamment par la préparation de la question de grammaire, la lecture cursive en sus de la lecture des œuvres patrimoniales... toutes ces contraintes ont augmenté encore la dimension de bachotage et empiété sur les activités culturelles annexes. Je n'ai pas plus que mes collègues inscrits au dispositif pu faire venir un intervenant quelconque, comme je le faisais auparavant, au moins une fois dans l'année. »

« Ce qui a perturbé notre action : le covid (encore) ! Puis le directeur de notre salle a été souffrant. Puis l'emploi du temps, l'organisation de la fin de l'année ont été perturbés par l'organisation d'examens ou d'oraux. On espère que l'an prochain ce sera plus serein. »

« J'ai trouvé qu'il était dommage que les journées de formation de fin janvier aient été annulées et n'aient pas été remplacées. C'est un moment important d'échange entre nous et c'était également une grosse déception pour les collègues impliqués dans le dispositif. »

« Le dispositif est perçu comme assez chronophage en début d'année avec les journées de formation, même si la nécessité de voir les films sur grand écran n'est pas remise en question, ainsi que la pertinence des journées de formation sur les films. »

« La réforme, de fait, conduit à exclure certains élèves du dispositif (les premières et terminales du lycée général). Les élèves doivent rattraper les cours lorsque les sorties touchent des spécialités puisque seule une partie des élèves assiste à la séance. »

« Passionné de cinéma et cinévore, je suis découragé chaque fois par le sentiment de gratuité blasé des élèves et d'incompatibilité du projet avec mon travail de classe. Je suis très déçu de n'avoir rien pu retravailler à partir des films. »

« Ces dernières années, nous n'avons inscrits que des classes de 2nde, pour lesquelles la réforme a moins d'importance. Comment font les collègues en 1^{re} et terminale avec les enseignements de spécialité qui ne correspondent pas aux classes ? »

« Pas particulièrement, mis à part que j'étais un peu déçue du choix des films cette année par rapport aux années précédentes. Je pense que les œuvres choisies étaient parfois difficiles d'accès pour des élèves peu cinéphiles ou pas forcément les plus intéressantes à exploiter en classe. Les retours des élèves, d'ailleurs, n'étaient pas toujours des plus enthousiastes (a contrario encore une fois des années précédentes). La programmation de l'année prochaine me paraît beaucoup plus excitante. »

« La programmation de cette année a été particulièrement appréciée, ce qui explique la frustration de mes collègues sur le déroulement de l'année. »

« Je trouve regrettable que la sélection 2021 n'ait pas été reconduite. C'étaient de très beaux films, non vus par les élèves. »

« Action victime de son succès chez nous donc toujours difficile de laisser un(e) collègue volontaire au départ sur le bord de la route même si d'autres propositions hors *Lycéens et apprentis au cinéma* peuvent être faites. »

9 – EN CONCLUSION

Si l'on parcourt les bilans des enseignants des trois dernières années, impactées par la crise sanitaire et la mise en place progressive de la réforme du baccalauréat, on ne peut manquer d'y reconnaître leur capacité d'adaptation et leur engagement pour conserver à *Lycéens et apprentis au cinéma* tout son sens et son intégrité, montrant ainsi qu'avec leurs partenaires ils restent convaincus du rôle essentiel de ce dispositif dans la formation des élèves. À lire, en outre, leurs évaluations des formations *Lycéens et apprentis au cinéma* qui leur sont destinées, on constate l'importance qu'elles revêtent dans leur propre parcours, année après année : le dispositif représente, dès lors, un élément durable, structurant du paysage scolaire, que les enseignants intègrent à la vie de l'établissement, au parcours de leurs élèves mais aussi au leur. Dans une région qui accueille beaucoup d'enseignants en début de carrière, *Lycéens et apprentis au cinéma* contribue aussi fortement à leur intégration dans les équipes pédagogique : en 2021-2022 1 enseignant sur 3 est primo-arrivant dans le dispositif (soit 511 sur les 1838 dans les académies de Créteil et Versailles.

« Un dispositif de grande qualité, qui permet aux élèves d'être sensibilisés à l'art cinématographique. Des films très bien choisis qui permettent une vraie éducation à l'image, qui sont aussi propices à la discussion, y compris sur des sujets d'actualité. Les élèves découvrent aussi des salles de cinéma classées Art et essai, dans un esprit très éloigné des cinémas multiplexes. »